

POÈME
VISION

Nuit. Les étoiles sont éteintes.
Le vent mène sa danse
Comme sur la scène : il hurle, siffle et fracasse.

L'oiseau fantastique joue son rôle :
œil de hibou, nez d'aigle,
ailes de paon, fesses de femme.

— Je marche en tâtonnant —
Minuit sonne —
Odeur de soufre et de bois pourri —
les éclairs épinent mes yeux —
L'Homme n'est plus à trouver —
seul sur la scène des ténèbres —
Personne ne fraternise avec le Sphinx —
Alexandre ne paraîtra dans le désert
avec la lyre d'Homère —
le poète se bat sans gloire et sans Dieu —
avec un sanglant secret des anciennes
années —
Hélas ! je suis le dernier de la race
orgueilleuse des Imbridables.....